

ceci est mon sang. » Nous, Catholiques, nous disons absolument la même chose. Mais les Protestants ne soutiennent-ils pas tout le contraire, lorsqu'ils affirment que ce n'est que la figure et le souvenir de son corps et de son sang ? Sans doute, en admettant la doctrine catholique, il faut admettre un grand miracle ; mais qu'y a-t-il d'étonnant en cela, lorsqu'on sait que la vie publique du Sauveur ne fut qu'une série non interrompue de miracles ?

7° Le sens figuré qu'il a plu aux Protestants du seizième siècle de donner aux paroles de Jésus-Christ, conduit à des conséquences absurdes. En effet, Notre Seigneur aurait indignement trompé ses Apôtres et par eux l'Eglise entière qui a toujours entendu les paroles de l'institution dans le sens catholique.

Les Protestants font souvent l'objection suivante : Lorsque Jésus-Christ dit : « Ceci est mon corps, » il parlait au figuré absolument comme lorsqu'il disait : « Je suis la porte ; je suis la vigne, etc. » (Jean. x. xv), ou encore comme saint Paul qui écrivait aux Corinthiens : « Et la pierre était le Christ. » Donc le sens des paroles du Sauveur ne peut être que celui-ci : « Ceci signifie mon corps, ou est le signe, la figure de mon corps. » Ce sens se trouve confirmé par les paroles qu'il ajoute à la fin de la Cène : « Faites ceci en